

Discours de la Journée de la Jupe

(prononcé le 19 mai 2017, dans le réfectoire du Lycée,
par Hung-Vy Hugo Truong)

A toute personne, élève, professeur, ou agent de ce lycée, que vous soyez homme ou femme ;

A tous ceux qui pourront entendre ma voix, qui ont le malheur de subir l'écho de ces Avides Etiquettes — en sortant du moule par leurs comportements, leurs goûts vestimentaires ou leur orientation sexuelle (et à cause de la normalité que la société essaye d'imposer par de simples étiquettes collées sur nos sexes, nos genres, sur chaque partie de nous) ;

Victimes de cette société qui torture ceux qui sortent de ces constructions factices et simples parce qu'il est toujours plus facile de trouver pourquoi haïr que de chercher à comprendre et à accepter ;

A tous ceux qui m'entendent, ne désespérez pas : ce malheur qui plane sur vous depuis si longtemps déjà, n'est que le produit éphémère de la crainte, de ceux qui ont peur des transformations et des progrès qu'accomplit l'humanité !

S'ils vous blessent, dites-vous que c'est la bêtise et l'ignorance qui les poussent à causer de la souffrance à leur prochain, car la première pensée d'un nouveau né n'est jamais celle de haïr son prochain mais de l'aimer.

Les êtres humains ne sont-ils pas ainsi faits ?

Ne voulons-nous pas donner amour et bonheur plutôt que haine et peur ?

Et comprendre la désolation d'autrui, plutôt que d'entendre un frère ou une soeur tomber à terre dans les dégâts de la haine ?

Le génocide des homosexuels en Tchétchénie, les bombardements en Syrie touchant les civils qu'on considère comme des dégâts collatéraux, les violences faites à n'importe qui sous couvert de n'importe quel argument reposant sur leurs différences !

Cela ne suffit-il pas ?

N'y a-t-il aucun espoir de faire entendre raison ?

Que chacun de nous sur cette terre puisse avoir sa place et que l'entente fraternelle et la paix n'aient plus à être le prix des sacrifices de l'ignorance !

Ne méprisez pas, je vous en supplie, d'entendre la vérité des mots des grands discours de tolérance : la peur mène à la colère, la colère mène à la haine, la haine mène à la destruction, aux guerres qui perdurent encore et toujours aujourd'hui, des guerres fratricides qui n'apportent que tristesse et souffrance quel que soit le camp, à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières, et qui, en ce moment même, emprisonnent des innocents, tuent des hommes et des femmes, meurtrissent des familles dont les enfants ne se réveilleront plus mais qui, dans leur dernier souffle, auront réclamé la fin des combats !

La véritable justice ne naîtra pas de nos murs ni de nos armes ; elle naîtra de mains tendues et bienveillantes !

Libérez-vous du joug de la haine et de la crainte, de ce cycle d'éternelles peines et vengeances !

Ne vous donnez pas à ces mauvais sentiments nés de la catégorisation de chacun en fonction de ses différences sexuelles, ethniques ou culturelles ; par les médias, les publicités, les produits, par une construction maligne et délibérée, par l'instrumentalisation de nos différences !

Par les médias, les publicités, les produits, par une construction maligne et délibérée qui font de vous des esclaves durant toute une vie, qui vous dictent ce qu'il faut faire, ce qu'il faut penser, qui vous dirigent, vous manoeuvrent comme du bétail !

L'ombre n'est que l'absence de lumière.

Ne perpétuons pas le cercle vicieux de la haine, car l'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut.

La haine ne peut pas chasser la haine ; seul l'amour le peut !

L'amour dont l'autre nom est la compréhension.

Avant d'être Femme ou Homme ;

avant d'être réduit à être orienté sexuellement Gay, Lesbienne, Bisexuel, Pansexuel, Hétérosexuel, et j'en passe ;

avant d'être associé à une couleur de peau : Blanc, Noir Jaune, Mate ;

d'être réduit à une ethnie que l'on soit Européen, Arabe, Asiatique, Africain ;

d'être résumé à sa confession, que l'on soit Musulman, Catholique, Protestant, ou qu'on soit appelé païen ou encore du nom d'autres croyances que l'on pratique !

Avant que l'on nous juge par le simple fait de porter une jupe, un pantalon ou un sac poubelle ;

de dire « chocolatine » plutôt que « pain au chocolat » ;

de saluer par des « wesh alors » ou par un simple geste de main !

On est chacun plus que de simples mots accompagnés de leurs lots de stéréotypes, plus que des étiquettes collées sur notre face !

Nous sommes avant tout des humains ;

nous sommes des êtres avant tout, tous dotés d'un cœur qui ne demande que paix et compassion ;

tous dotés de notre propre amalgame de sentiments et de rêves.

Nous n'avons ni à nous battre ni à nous faire du mal.

Ce monde, chacun y a besoin de plus encore de notre part ; pas seulement de la force, mais aussi de la sagesse et du courage, d'aller au-delà des idées reçues, d'essayer d'aller plus loin que son premier avis pour ainsi comprendre la préface des *Contemplations* de Victor Hugo : « Ô insensé qui crois que je ne suis pas toi » ; pour comprendre que le royaume de Dieu, le temple de la nature repose en chacun de nous et que nous sommes tous les enfants de ce ciel, chacun né dans le but de manifester la gloire des cieux qui est en nous tous.

Il est dur de ne pas tricher avec soi-même.

Je sais qu'actuellement les mers croupissent de gens à la recherche de lieu d'asile et de refuge ;
que les arbres tombent en même nombre que les humains qui s'entretuent ;
que la peur s'installe et devient commune ;
que la pauvreté et la misère, l'oppression et l'insatisfaction deviennent banalités dans ce siècle.

Des empires se bâtissent, des nations meurent du Tibet au Kurdistan, des descendants, des dépossédés se parent de bombes attachées à leur buste....

La haine de la vie, et la mort dans la haine émergent de trop nombreux prêcheurs, de trop nombreuses obédiences.

Que les Ecritures Saintes cessent d'être instrumentalisées contre leurs semblables.

Car comme Dieu s'adressa à Moïse en ces mots : « Cette vérité n'est pas au ciel, cette vérité est parmi vous. »

Les mots à l'encontre des homosexuels dans les Livres Saints ne sont apparus que lors de la traduction de ces livres.

Les Ecritures des Livres Saints doivent rester en vérité une essence qu'il nous faut nous approprier nous-mêmes (et non les sanctifier), qu'il nous faut comprendre pour les intégrer dans nos vies et donc les faire évoluer.

« Dieu ne change pas la situation d'un peuple tant qu'ils ne changent pas leur propre situation eux-mêmes. »

Toute chose vivante crie de souffrance et il est très difficile d'arriver malgré tout à penser de manière optimiste, que l'on peut changer les choses.

Mais comment sera l'humain, quand tous ses congénères seront à terre ?

Quelle ironie ! Faudrait-il que tout se finisse en notre propre berceau, qu'il devienne notre propre tombe ?!

Si nous nous essayions enfin à montrer que l'on a de la volonté pour changer et faire changer les choses en nous y essayant à n'importe quelle échelle ?

Si nous nous y essayions enfin ?!

Vous mourrez, moi y compris, piégés avec le reste du monde. Il n'y aura plus de maîtres ni de rois lors des derniers rituels, il n'y aura aucun échappatoire, nous mourrons tous ensemble !

Nous aurons tous eu le choix, tout le monde l'aura toujours eu, des gens comme Nelson Mandela qui a passé le quart (27 ans) de sa vie en prison pour protéger des innocents !

Et Gandhi, a-t-on oublié pourquoi il est mort ?

Et encore tant de femmes et d'hommes qui ont décidé de ne plus être confrontés simplement aux choses et aux événements, qui sont restés dignes et intègres à eux-mêmes, à leurs idées, et à la façon de les concrétiser !

Mais nous l'avons oublié.

Nous oublions que nous pouvions, que nous pouvons vivre heureux, ensemble, en harmonie autant entre nous qu'avec la nature, la terre nourricière à nos pieds, le ciel bienveillant au-dessus de nos têtes et l'amitié au juste milieu !

Tandis que toutes ces tragédies se succèdent, la nature de notre monde s'éclaire en nous, notre survie, ainsi que la survie de tous les peuples du monde dépendent de notre capacité à cohabiter en paix.

Trouvons de meilleures solutions avant l'échéance tous ensemble, en comprenant que ce monde est un seul lieu que nous partageons tous.

Il faut accepter la responsabilité de savoir que les décisions que nous prenons en nous manifestant au présent de quelque manière que ce soit, auront un réel impact sur nos lendemains.

Mohamed Ali l'a bien dit : « Qui a la même vision du monde à vingt ans qu'à cinquante, a perdu trente ans de sa vie. »

Désormais, faites ce que vous avez à faire en votre âme et conscience, comme je le ferai, et voyez comme une simple action peut avoir la force de changer même quelques pensées.

Enfin, sachez que je n'ai pas tant de mérite que cela à faire ce discours !

Mon discours est inspiré et parsemé d'expressions, d'allusions, de citations d'engagés :

Charlie Chaplin ;

Victor Hugo ;

Siddhârta Gautama plus connu sous le nom de Bouddha ;

Simone de Beauvoir ;

Martin Luther King ;

Nelson Mandela ;

Mohamed Ali ;

Freddie Mercury ;

Mairane Williamson ;

Hayao Miyazaki !

Et les autres, moins connus, des hommes et des femmes, de toute la terre, tous uniques !

Voilà la preuve même que quand nous laissons notre propre lumière briller, nous donnons sans en être conscients, la possibilité aux autres de faire la même chose, tout comme ce discours regroupe nombre de phrases ayant résonnées en mon être et que je vous transmets.

Pour qui et pour quelle raison devrait-on et faudrait-il lutter ?

Pour des pensées parfois trop éloignées, parfois trop proches ou des personnes hors de vue...

Que vous en soyez étonné(e), ahuri(e), blessé(e), insulté(e) ou trahi(e), il ne faut pas avoir peur de la souffrance potentielle qu'on aurait à connaître ce monde, et tout ce qui l'habite.

(Puis je être libéré de la souffrance, si je ne suis pas en paix ?)

Puisses-tu être libéré(e) de la souffrance, puisses-tu être en paix, puisse toute vie être libérée de la souffrance, puissions-nous être en paix car ne profite-t-on pas doublement du bonheur lorsqu'il est partagé ?